

pouvons trouver à la bibliothèque du Parlement est plutôt limitée, même si nous n'avons pour ainsi dire pas été en guerre depuis plusieurs années.

Je dis que nos principaux alliés, notamment les États-Unis et le Royaume-Uni, ont apporté d'importants changements à leurs lignes de conduite. C'est surtout depuis janvier 1962 que ces changements ont été annoncés. Vu ces changements, nous devons signaler au comité que des dépenses qui étaient légitimes autrefois ne le sont peut-être plus maintenant. Puisque nos deux alliés les plus précieux et les plus sûrs se préoccupent surtout d'accroître l'efficacité de leurs troupes classiques, le ministre de la Défense nationale ne convient-il pas qu'il serait sage d'examiner s'il est opportun et souhaitable de dépenser de l'argent sur des moyens de dissuasion d'ordre nucléaire?

Dernièrement, on a déclaré aux États-Unis que nos alliés de l'OTAN et nous-mêmes devons, plus que dans le passé, mettre l'accent sur les forces non nucléaires. Fort de l'appui du président—de fait, le président Kennedy a répété la même chose à nombre de conférences de presse—M. McNamara a déclaré...

**L'hon. M. Churchill:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**L'hon. M. Martin:** Qu'avez-vous à redire à cela?

**L'hon. M. Churchill:** Si le député d'Essex-Est, qui devrait se porter à la défense des coutumes et usages parlementaires plutôt que de travailler à leur ruine, veut savoir ce que j'ai à redire à cela, je vais le renseigner.

**L'hon. M. Pickersgill:** Le ministre cherche à imposer la clôture.

**L'hon. M. Martin:** Monsieur le président, je pose la question de privilège.

**L'hon. M. Harkness:** Mon collègue a déjà invoqué le Règlement.

**M. le président:** La parole est à l'honorable représentant d'Essex-Est, qui a posé la question de privilège.

**L'hon. M. Martin:** Monsieur le président, le ministre dit qu'au lieu de me rallier à ce qu'il appelle ce chœur de destruction, je devrais me porter à la défense du Règlement de la Chambre.

**M. Jones:** C'est ce que vous devriez faire, en effet.

**L'hon. M. Martin:** L'honorable représentant s'est permis une observation qu'il devrait être prié de retirer. Le ministre a dit que je m'étais mis en frais de détruire les us et coutumes parlementaires...

**L'hon. M. Harkness:** Et tel est bien le cas.

[M. Matheson.]

**L'hon. M. Martin:** Voilà qu'à son tour le ministre de la Défense nationale porte la même accusation contre moi. Je dirai à l'honorable représentant que ce sont les honorables vis-à-vis qui démolissent le Parlement.

**L'hon. M. Pickersgill:** Ils cherchent à imposer la clôture!

**M. Benidickson:** Les contribuables veulent savoir où va l'argent.

**L'hon. M. Martin:** Nous avons entendu une observation que nous aurions attendue du ministre de la Défense nationale, mais il est étonnant que le leader de la Chambre, qui est censé nous guider dans les questions de procédure, prétende que j'ai contribué à démolir le Parlement. Monsieur le président, je vous prie d'exiger du ministre qu'il retire son observation et, par votre entremise, j'invite le député à mettre mon comportement en parallèle avec le sien pour voir qui démolit le Parlement.

**L'hon. M. Churchill:** Il suffit de revenir à 1956, si vous voulez.

**L'hon. M. Martin:** Le ministre ne veut-il pas se rasseoir? Permettra-t-il au président de se prononcer?

**M. le président:** J'écoute le ministre des Affaires des anciens combattants à propos du rappel au Règlement.

**L'hon. M. Churchill:** Monsieur le président, si le député d'Essex-Est est à ce point susceptible, je retire volontiers mon observation à propos de la ruine du Parlement. Mais je dirai que le député ne contribue pas au maintien de la procédure parlementaire et des usages qui règnent ici.

Voici pourquoi j'ai invoqué le Règlement. Le député qui venait de parler de ce crédit s'était fort écarté du sujet. Voilà qui nuit à l'étude des crédits supplémentaires. Bien que Votre Honneur ait lu...

**L'hon. M. Pickersgill:** Lisez les débats de 1956. Et vous osez vous lever pour dire cela.

**M. Jones:** J'ose espérer que vous vous rappelez les débats de cette année-là.

**L'hon. M. Churchill:** J'espère que nos vis-à-vis se rappelleront le vendredi néfaste.

**L'hon. M. Pickersgill:** Nous en avons eu un vendredi dernier, et vous avez présenté la résolution.

**M. Benidickson:** Encore un autre vendredi de sinistre mémoire.

**M. le président:** A l'ordre! Nous aurions intérêt, je crois, à entendre le ministre à propos du rappel au Règlement, la seule question dont nous soyons saisis pour le moment.